

Lebrun en Chine : accueil et séjour épatants

Pendant quinze jours, 32 élèves et accompagnateurs du lycée Lebrun ont séjourné près de Shanghai. Antoine Gouritin, lycéen, raconte l'échange.



Du 19 avril au 3 mai, 28 élèves et 4 profs et conseillers d'éducation ont séjourné dans la banlieue de Shanghai.

« Nous avons accueilli des étudiants chinois l'année dernière. Notre séjour est donc la suite de l'échange avec le lycée Xing Zhi, situé à Bao Shan, au nord de Shanghai (17 millions d'habitants). L'accueil des chinois a été, à la fois, très chaleureux et officiel. On est reçu comme des princes : les Chinois veulent faire ça bien parce qu'on vient de loin. À notre arrivée à l'aéroport, à 4 h du matin, nous avons été accueillis avec banderole, photographes et caméramen ! Pendant les premiers jours, on a passé du temps avec les correspondants shanghaiens et leurs familles : le matin, cours de chinois, calligraphie, peinture, mu-

sique, danse ; et l'après-midi avec les familles et d'autres lycéens de Xing Zhi.

On a eu le plaisir de partir en excursion vers la ville de Suzhou et son magnifique jardin, Wuxi, et enfin un site de culte bouddhiste. Ensuite, retour à Shanghai pour une découverte de la vieille ville. Du haut de la tour de TV « Perle Orientale », on pivote sur soi et on voit d'un seul coup, trois époques d'architecture différentes : les immeubles du XIX^e siècle de Puxi, ceux ultramodernes de Pudong et tous les autres encore sous les grues !

Les derniers jours ont été encore l'occasion d'échanger avec les ly-

céens chinois et de visiter la « Venise Orientale ».

Lieu touristique par excellence, les rues étaient encore plus compactées que d'habitude, à cause des vacances chinoises, qui tombent la semaine du 1^{er} mai ! À Shanghai, tout est impressionnant, différent. L'accueil nous a marqués : nous avons été invités dans les grands restos, des étudiants français ont joué les interprètes et jamais, on n'a eu le droit de sortir un billet pour participer aux frais. Une grosse surprise : une seule fois, nous avons vu le ciel bleu tant la pollution est présente. Le soleil perce parfois le voile gris permanent. »